



SERMON DIX SEPTIEME

Sur l'Apocalypse chapitre 2. v. 17.

A celui qui vaincra, je luy donneray un Caillou blanc, & sur ce Caillou un nouveau nom écrit, que nul ne connoit sinon celui qui le reçoit.



Es Frères. Si celui qui prononça autrefois les paroles que vous venés d'ouïr, les avoit luy-même à cette heure repetées devant vous dans ce Temple, apparoissant en cette auguste Majesté, en laquelle il se reveloit alors à Saint Jean, il n'y a point de doute qu'elles ne vous semblasent & plus graves & plus avantageuses, & que vous ne fussiés portés d'une attention plus grande pour découvrir les richesses de cette admirable promesse. Car qui ne seroit ravi de contempler nôtre Seigneur Iesus Christ entre sept chandeliers d'or, comme il étoit alors, vêtu d'une longue robe pendante jusques en bas; ceint d'une ceinture d'or à l'entour des mamelles;

mamelles, ayant la tête & les cheveux comme laine blanche, comme neige, les yeux comme flamme de feu, les piez comme airain tres-luisant embrasé en vne fournaise, la voix comme celle des grosses eaux, sept Etoiles en sa main droite, vne épée à deux tranchans sortant hors de sa bouche, & le regard comme le Soleil quand il reluit en son plein Midy? Certes vous ne pourriés qu'être saisis du même ravissement & étonnement que Saint Jean quand il vid le Fils de Dieu en cette magnificence, & vous feriez faire joug à tous vos sens pour demeurer ensevelis, comme luy, dans vne sainte extase, & préter, à son exemple, vne attention extraordinaire à vne voix si charmante. Mais parce que ceux qui vous lisent ces paroles de Christ n'ont autre forme qu'humaine c'est-à-dite contemp-
tible, & que ce sont de pauvres pecheurs comme vous, cela, dis-je, est capable de beaucoup diminuer de vôtre attention, & d'empêcher quant & quant que cette voix ne vous semble si eclatante. Néanmoins si jamais cette promesse & ses semblables ont pû avoir quelque efficace sur les esprits des hommes, ç'a été parce que

O o d'un

d'un côté elles nous presentent vne consolation si grande, & vne esperance si admirable, que toutes les voluptez de la terre, & toutes les pompes des Rois ne luy sont pas comparables, & que de l'autre, elles sont forties de la bouche de celuy qui est la Sapience éternelle de Dieu, Dieu luy-même, Créateur des Cieux & de la Terre. Pourquoi donc ne seroient elles maintenant assés puissantes pour arrêter vótre attention, & en s'insinuant en vos cœurs les remplir de contentement & de joye; & les élever à vne bien-heureuse esperance, veu que la chose qu'elles contiennent ne change point, ni la fidélité & verité sur laquelle elles sont appuyées ne s'ébranle point, ni la gloire & la Majesté de celuy qui les a proferées ne se ternit ni ne se diminuë point aux siècles des siècles? Nous requerons donc de vous pour cette heure, Frères bien aimés, que vous écoutiés avec attention & reverence l'admirable promesse que nôtre Seigneur Iesus Christ ajoute à son exhortation de vaincre, quand il dit, *A celuy qui vaincra, je luy donneray vn Caillou blanc, & sur ce caillou vn nouveau nom écrit que nul ne connoit sinon célu y qui le reçoit.*

Or

Or pour bien comprendre toutes les richesses de cette auguste promesse, nous avons à voir premièrement. Quel est ce caillou blanc que le Seigneur promet icy. Secondement qu'est-ce que ce nouveau nom qui est écrit dessus; & finalement pourquoy le Seigneur dit que nul ne le connoit sinon celuy qui le reçoit. Et ce seront les trois points qui serviront de sujet à la méditation présente sous la faveur de Dieu. Qui a oreille donc pour ouïr oye. *A celuy qui vaincra*, dit nôtre Seigneur, *je luy donneray vn Caillou blanc.* Mais pourquoy est-il fait mention icy d'un Caillou, & quel est ce Caillou, & pourquoy encore d'un Caillou blanc? Qui a t-il de plus commun & de plus bas prix qu'un Caillou? quiconque nous promettrait vn Caillou pour recompense après avoir bien servi quelcun, nous croirions qu'une telle personne se moqueroit de nous, sur tout ayant moyen de nous recompenser largement d'autre côté. Pourquoy donc le Seigneur promet-il vn Caillou? Chers Freres, tout autant qu'il y a de mots & de termes dans cette promesse du Seigneur, autant y a-t-il de mys-

O O . 2 steres

steres & de thresors cachez pour nous. Les dons & les recompenses de Dieu sont d'une autre nature que les dons & les recompenses que le Monde & le Diable nous promettent : Le Monde nous promet des grandeurs & des honneurs, beaux en apparence, mais qui ne sont que fumée, & qui ne font que passer. Le Diable de même nous promet des Royaumes & des Empires, mais qui ne sont pas à luy & qu'il ne peut pas donner, car il prend plaisir à tromper ceux qu'il enforcelle, & il est trop pauvre pour nous faire du bien. Au contraire Dieu nous promet ses graces sous des choses de nulle apparence & de fort peu de valeur, comme sont du pain, de l'eau, vn arbre, vne colonne, de la Manne, vn Caillou, & choses semblables, pour nous apprendre que sous ces symboles nous recevrons plus que nous n'esperons ni que nous faurions de sifrer en ce monde.

Voyons donc quel est ce Caillou blanc que le Seigneur nous promet icy. Ce n'est pas vn de ces cinq cailloux que David prit dans le torrent pour combattre Goliath. Ce n'est pas non plus vn de ces Cailloux que Simui jéttoit contre David

David & contre ses gens quand il les maudissoit, encore moins est-ce vn de ces cailloux polis des Torrens, sur lesquels les Juifs idolatres offroient leurs sacrifices à leurs Idoles, ainsi que le raporte Esa. 57. Sera-ce donc vn de ces Cailloux transparens d'où se tirent les diamans dans les cœurs des rochers qui sont au milieu de la Mer. Non, c'est vn Caillou de toute autre nature & bien plus excellent, & pour nous représenter l'excellence de sa qualité, il est dit que c'est vn caillou blanc, parce que les cailloux blancs ont quelque chose de plus que les autres, soit pour la couleur qui est plus agréable, soit pour leur vertu, car ils aident à la santé de l'homme. Ce caillou donc qui est de couleur blanche se peut prendre, ou pour le cœur regeneré du fidèle blanchi au sang de l'Agneau, où Dieu imprime son Nom, l'ayant ramené par son Esprit, par allusion à cette pierre gravée dont parle Zacharie, où il y avoit plusieurs yeux, pour denoter la lumière du Saint Esprit qui remplissant nos ames de ses rayons, les transforme en la même image de gloire en gloire. Secondement ce caillou blanc peut signifier le témoignage du Saint Es-

prit dont il est parlé Rom.8. qui nous assure de nôtre justification & de nôtre adoption, par laquelle nous avons le droit d'être nommés enfans de Dieu, comme dit Saint Jean. Et ce par vne allusion à ce qu'on pratiquoit és Jugemens anciens en fait de causes criminelles, où il s'agissoit d'absoudre, ou de condamner celuy qui étoit accusé.

C'est vne chose assés connuë à ceux qui ont quelque vsage des anciennes Histories, qu'en plusieurs villes de la Grece & de l'Asie mineure, où le peuple gouvernoit & avoit en main la souveraine puissance, quand il y avoit quelcun accusé de crime devant l'assemblée, après que la cause avoit été plaidée, que l'accusateur avoit parlé, & que l'accusé s'étoit défendu, ou bien le peuple en general, ou bien les Juges ordonné & delegués par le peuple, mettoient ensemble chacun sa coquille ou son caillou pour donner son suffrage, & le jugement qu'il faisoit de la chose proposée. Et la couleur du caillou ou de la coquille déterminoit le jugement : Les blancs portoient à l'absolution, les noirs au contraire

traire adjugeoient à la peine. Quand le nombre des blancs se trouvoit plus grand, le criminel avoit la vie sauve, mais quand le nombre des noirs surpassoit les blancs le criminel devoit mourir. Et il semble que l'instinct même de la nature mette cette distinction entre les couleurs, pour leur donner vne signification si diferente: Car le blanc approche de la lumière, & il n'y a rien de si beau ni de si plaisant que la clarté. Et le noir a de la ressemblance avec les tenebres, qui d'elles-mêmes ont quelque chose d'épouvantable & d'affreux. Et la lumière a quelque chose de semblable à la vie, ou la vie à la lumière; au contraire les tenebres sont comme l'image de la mort. Même de ces couleurs on a tiré des façons de parler dans le commun langage, qui emportent d'ordinaire signification de blâme & de louange. Car on appelle Ames noires les demesurément méchantes, la candeur est mise entre les qualités les plus louables de l'esprit. Or Saint Jean quand ces revelations luy furent adressées, étoit en Patmos, île de la Mer Egée, qui est entre la Grece & l'Asie mineure, &

où cette coûtume étoit ou pratiquée, ou du moins connue par l'usage des Républiques voisines. Nôtre Seigneur Jesus Christ donc, qui par son Esprit donnoit ces commandemens d'écrire à son Apôtre, fait allusion à cette coûtume, & voulant dire qu'il prononcera sentence d'absolution pour celuy qui vaincra, dit qu'il luy donnera un caillou blanc. Quand donc Jesus Christ nous promet icy un caillou blanc, il nous promet le don de justification par laquelle nous sommes absous devant Dieu. Il est vray que nôtre Seigneur prononce sentence d'absolution en faveur de ses fidèles en deux façons. Car il le fait premièrement dès cette vie en nos consciences, quand il nous applique efficacement sa justice par le moyen de la foy, & qu'il nous assure de nôtre reconciliation avec Dieu & de la remission de nos offenses. Ce qu'il enseignoit autrefois à ses Disciples quand il leur promettoit l'Esprit de consolation, d'autant que cette consolation consiste en ce que reconnoissant bien, quelle est l'horreur de la condamnation à laquelle nous sommes tous assujettis par le peché, nous nous affu-

rons

rons-pourtant en la miséricorde de Dieu, & sommes arrosés du sentiment de sa paix par la justification, car comme dit Saint Paul Rom. 5. Etans justifiés par foy, nous avons paix envers Dieu par nôtre Seigneur Jesus Christ. Alors le Seigneur Jesus a vn Tribunal dressé en nos cœurs & dans nos consciences, & au milieu de la malédiction de la loy qui y ressonnoit auparavant, il y prononce hautement ces paroles si pleines de consolation, Grace, Grace pour les pauvres pecheurs, qui fait que par après nous alons avec assurance au Thrône de grace pour obtenir grace, & pour être aidés en tems opportun. Et cette reconciliation avec Dieu est suivie de la Sanctification, qui est comme le seau & le cachet de Dieu, où s'est imprimée son image qui consiste en Sainteté.

Mais le Seigneur nous donnera ce cail-lou blanc & nous absoudra pleinement quelque jour, quand il apparoitra pour juger le Monde, lors qu'ayant mis, comme luy-même le declare, les bons à sa droite & les méchans à sa gauche, il dira aux méchans, Allés maudits au feu éternel qui est préparé au Diable & à ses Anges.

Et

Et aux bons, Venez les benits de mon Père, possédés en heritage le Royaume des cieux qui vous est préparé dés devant la fondation du Monde. Alors il aura vn Tribunal dressé dans les nuées, & tous peuples & nations de la terre s'assembleront à l'entour, pour recevoir de sa bouche la condamnation, ou l'absolution, selon qu'on aura creu à son Evangile, ou qu'on l'aura rejetté, & qu'on aura pratiqué les bonnes œuvres, qui feront la marque par laquelle le Seigneur discernera ses enfans en la grande & solennelle justification au dernier jour. Alors les bonnes œuvres feront comme la lettre Thau dont parle Ezechiel, & dont nos frons seront marqués, par vne allusion ce semble tirée, ou de ce que les Anciens avoient accoûtumé de donner des marreaux de bois ou de pierre, pour connoitre ou discerner ceux qui devoient être de quelque festin, ou bien de ce qu'anciennement ceux qui avoient emporté la victoire aux jeux Olympiques, recevoient en recompense quelque entretien des greniers publics; & de peur que d'autres ne s'ingérassent à demander cette pension sans l'avoir meritée, on leur donnoit des marreaux

marreaux pour les discerner. Et la première absolution est vn avant-goût de cette dernière, selon que dit Saint Paul Eph. I. que le Saint Esprit est dès maintenant vn Arre de nôtre heritage, jusques au jour de la redemption.

C'est donc sans doute proprement alors en cette dernière journée, que se fera cette absolution, & que Iesus Christ nous donnera ce caillou blanc; parce que toutes les promesses contenuës en ces Epitres écrites aux sept Eglises, regardent le second avenement de Iesus Christ & la gloire éternelle. A celuy qui vaincra, je luy donneray à manger de l'arbre de vie, qui est au milieu du Paradis de Dieu. Je luy donneray puissance sur les Nations, & il les gouvernera avec vne verge de fer. Je luy donneray d'être vêtu de vêtements blancs, & je le feray être vne colonne au Temple de mon Dieu. Je le feray seoir dessus mon Thrône. Toutes ces promesses donc étans d'une même façon, il semble qu'elles doivent aussi regarder vn même tems, & vne même revelation de gloire en la dernière journée. En après, le commencement des paroles de cette promesse que nous avons exposé cy-devant

588 FRAGMENS *des* SERMONS
 devant le montre encore. Le luy donneray, avoit-il dit, à manger de la Manne cachée. Parce que comme la promesse de donner à manger de l'arbre de vie, empruntée de ce dont Adam jouissoit en la félicité de la nature, concernoit la vie à venir, ainsi la promesse de la Manne cachée empruntée des figures qui avoient lieu sous l'alliance legale, la doit concerner de même. Le commencement donc de la promesse tendant à ce but, il est tres convenable que la suite & la fin y tendét aussi, & qu'il le faille proprement entendre de la gloire du Paradis dõt nous jouirõs en corps & en ame en la dernière journée. Mais ce qui semble lever toute difficulté, & qui montre clairement que ce caillou blanc se donnera proprement au dernier jour. C'est que ce caillou blanc icy est proposé à la victoire. Victoire qui ne s'obtient que par l'insurmontable perseverance. Or la perseverance ne se montre insurmontable que par la fin. N'est-ce pas donc après cette fin que doit être revelée cette recompense, & que ce caillou blanc doit être donné? Ce n'est pas néanmoins, Chers Frères, que comme Dieu fait sentir à ses

enfans

enfans dès cette vie vne vive consolation de son amour & de sa paix, il ne leur donne aussi vne certaine assurance de la perseverance, pour n'être jamais frustrés d'un benefice si excellent. Car depuis qu'il a vne fois planté en nos cœurs ce rameau d'olive, cette belle enseigne de nôtre reconciliation avec luy, il ne permet pas que le vent d'aucune tentation le déracine jamais. Depuis qu'il a vne fois gravé dans nos cœurs le saint portrait de la croix de son Vnique & de son bien-almé, il ne permet pas qu'aucun accident l'éface. Il faut donc croire que le caillou blanc n'est icy promis qu'à la perseverance jusques à la fin, & nul ne peut être dit avoir perseveré jusques à la fin, qui est encore au milieu du combat de cette vie comme nous sommes. C'est donc de cette publique & authentique declaration de nôtre salut, qui se doit faire devant les yeux, & aux oreilles de tous les habitans du Ciel & de la Terre au dernier jour, que parle icy le Redempteur du Monde. Car alors étans approuvés & avoués de Jesus Christ pour être les bien-aimés du Père, nous con-

noitrons

noïtrons par experience & parfaitement ce que nous ne voyons & ne connoissons à present qu'en partie par la foy. Et c'est pour cela qu'il est dit que nul ne connoit ce caillou blanc & ce nouveau nom qui est dessus, que celui qui le reçoit. Alors, fidèles, Jesus Christ nous donnera veritablement & réellement ce caillou blanc qu'il nous promet icy: Parce que ce sera alors que nous faisons quitter la terre le sejour de nôtre misere, & de nos combats, il nous menera dans le Ciel & dans son Paradis le vray sejour de nôtre bon-heur & de nôtre triomphe. Nous separant de la compagnie des hommes, il nous joindra à celle des Anges; Nous dépouillant de toutes les infirmités de la vie presente, il nous revêtra de gloire, d'incorruption, & d'immortalité bien-heureuse, pour vivre eternellement avec luy. Et alors tenans ce caillou blanc dans nos mains, nous experimenterons réellement & de fait tous les avantages que recevront de ce caillou blanc les vainqueurs qui auront genereusement surmonté tous leurs ennemis. C'est alors qu'ayans remporté la victoire, non pas des jeux Olym-

Olympiques comme les Romains, mais de tous les ennemis de nôtre salut épars par tout le monde, nous aurons nôtre entretien, non pas des greniers publics de Rome, mais des greniers celestes, du froment des Cieux & du pain des Anges. Qu'étans l'Epouse de l'Agneau, ce caillou blanc nous fera donné comme vn sacré marreau pour être admis au banquet des Noces de nôtre cher Epoux, & ce sera alors qu'avec ce caillou blanc nous verrons d'une façon bien plus généreuse, que David ne terrassa Goliath avec celui de sa fonde, le Diable, le Monde, la Mort & le Peché abatus & écrasés sous nos piez. Simhi avec ses cailloux persecutant David, affligoit vn innocent & vn juste, mais avec ce caillou blanc nous verrons des execrables criminels absous devant le Thrône de Dieu. Les caillous d'où se tirent les diamans, servent d'ornemens aux Couronnes des Rois & des Reines de la terre, & donnent beaucoup de lustre & d'éclat à leur grandeur : Mais ce caillou blanc produira bien plus de merveilles pour les Elûs, car en vertu de luy il leur sera donné
de

592 FRAGMENS *des* SERMONS
de porter des Couronnes & posséder
des Royaumes , & leurs corps & leurs
ames seront plus rayonnans de gloire ,
& plus brillans mille fois que les dia-
mans les plus précieux.

Acourons, Chers Frères, maintenant à
cette glorieuse recompense , que le Sei-
gneur promet icy à tous les vainqueurs,
& tâchons de nous en rendre dignes en
passant sur le ventre à tous nos ennemis,
& empêchant qu'ils n'ayent jamais aucu-
ne prise sur nous. Voulez-vous donc
jouir dès maintenant d'une souveraine
consolation, & par même moyen vous
rendre de plus en plus invincibles à tous
les ennemis de vos ames. Voyés si nô-
tre Seigneur Iesus vous a donné par avan-
ce ce caillou blanc: voire si luy-même s'est
logé en vous. Car si vous le trouvés en
vous par la foy en son Evangile, par la
consolation de son Esprit, par la joye ine-
narrable de sa connoissance, par l'amour
de sa Sainteté, par l'étude des bonnes œu-
vres, par la patience en vos tribulations,
par l'espérance de son immortalité, dites
que vous avés dès maintenant ce caillou
blanc au cœur, & le contemplés sans ces-
se comme la chose la plus précieuse que
vous

vous fauriés posséder. Vn homme accusé de crime, qui a obtenu vn arrêt d'absolution, le porte toujourns sur foy pour sa défense contre ses ennemis, le loge dans son sein; s'il le déploye c'est pour y lire & relire avec vn extrême contentement les lignes qui portent sa délivrance. Vn sujet qui a receu quelque medaille de son Prince où est gravée son Image en signe de son affection, la porte pendue à son col, & à tous moments il y tourne ses yeux & la regarde. Vne honnête femme qui a receu de son mari vne bague qui porte les marques de leur alliance, si son Mari est absent, la contem- ple assiduellement, & paît ainsi ses yeux & son esprit de contentement & d'esperance. Vn homme qui a vn pretieux joyau, a, par maniere de dire, toujourns les mains & les yeux dessus, soit pour le plaisir qu'il prend à le regarder, soit pour veiller à ce qu'on ne le luy dérobe point.

Si donc nous avons en nos cœurs ce sentiment de la paix de Dieu, & de nôtre absolution devant son thrône, combien plus pretieuse nous en doit être la jouissance, puis que c'est vn arrêt irrevocable contre les accusations de Satan & la puis-

P p sancé

594 **FRAGMENS des SERMONS**
fance de la mort : vne image de nôtre Sei-
gneur Iesus Christ, & vn arro de sa gloi-
re : vne assurance de la communion in-
dissoluble que nous avons avec luy & de
nôtre alliance éternelle, vn joyau plus pré-
cieux que tout ce qui se peut ou tirer des
entrailles de la terre, ou cueillir és riva-
ges de la Mer, eût-on pillé toutes les vnes
& les autres Indes. Mettons donc pei-
ne d'avoir dès maintenant en nos cœurs
ce caillou blanc, cette paix qui surmonte
tout entendement, qui conserve nos
corps & nos sens jusques à la journée de
Christ. Amen.

SERMON